

# A DECLARATION OF A UNIVERSAL RIGHT TO GARDENED CITIES

*Strasbourg, Friday 12 October, 2012*

The living conditions of an increasingly numerous and urbanised humanity, confronted with serious climate change and the exhaustion of natural resources, impose upon us a transition which must include a social, economic, environmental, and thus political, reorganisation.

In all humility, we, citizens of the world, declare that, from humus to humans, gardened cities are henceforth a vital dimension of our future.

A gardened city brings people back to basics: cleaner air, healthier food, greater wellbeing and safeguarding the health of its citizens.

Since nature existed before humans, it must become central to city planning. If human beings (persist), they must garden cities for all living things, shaped by all, while sharing knowledge and becoming collectively conscious.

According to values of solidarity, citizenship, dignity, freedom and equality, we, men and women citizens of the world, declare that to garden cities is a right to:

- act collectively on our living environment,
- freely express our creativity,
- meet one another in an enjoyable and convivial fashion,
- act respectfully and attentively,
- share and transmit our knowledge, our material skills and our life skills.

Gardened cities contribute to the change in economic model by:

- introducing new moneyless exchange systems (material or immaterial exchanges, cashless exchanges)
- promoting citizen involvement in the design and management of their environment (balconies, terraces, sidewalks, green spaces, parks...)
- encouraging self-production with the goal of increasing food security and autonomy,
- promoting local employment by producing and consuming locally
- allowing easier access to soils and gardens by the (management/control) of public lands

*Collectively written by participants to the colloquium  
« Gardened cities and citizens initiatives »*

## UNE DÉCLARATION DES DROITS UNIVERSELS À LA VILLE JARDINÉE

Les conditions de vie d'une humanité de plus en plus nombreuse et urbaine, confrontée à des changements climatiques majeurs et à un épuisement des ressources naturelles imposent une transition qui passe par une réorganisation sociale, économique, environnementale et donc éminemment politique.

De l'humus à l'humain en toute humilité, nous ; citoyennes et citoyens du Monde, déclarons que les villes jardinées sont désormais un axe essentiel de notre futur.

Une ville jardinée ramène les gens vers l'indispensable : le maintien de la santé de ses habitants, un air plus propre, une nourriture plus saine et un bien être.

Parce que la nature préexiste à l'être humain, elle doit prévaloir dans l'aménagement de la ville. Si l'être humain persiste, il doit jardiner une ville pour tout être vivant, façonnée par tous, issue d'un partage de connaissance et d'une prise de conscience collective.

Au nom des valeurs de solidarité, citoyenneté, dignité, liberté, et d'égalité ; nous, citoyennes et citoyens du Monde, déclarons que jardiner la ville est un droit pour :

- agir collectivement sur notre cadre de vie,
- exprimer librement notre créativité,
- se rencontrer dans la convivialité et le plaisir,
- agir dans le respect et l'écoute de l'autre,
- partager et transmettre nos savoirs, nos savoir-faire et nos savoir-être.

Les villes jardinées contribuent au changement de modèle économique :

- introduire de nouveaux systèmes d'échanges sans argent (échanges matériels ou immatériels, démonétiser les échanges),
- favoriser l'engagement citoyen dans la création et la gestion de leur cadre de vie (balcons, terrasses, trottoirs, espaces verts, parcs, ...),
- encourager l'autoproduction dans l'objectif de renforcer la sécurité alimentaire et l'autonomie vivrière,
- favoriser l'emploi local en produisant et consommant local,
- permettre un accès facilité à la terre et au jardin par une maîtrise du foncier public.

*Écriture collective par des participants au colloque  
« Villes jardinées et initiatives citoyennes »*